

# QUESTION

DE

## L'IMPORTATION DES COTONS

ET DU

## TRANSPORT DES ÉMIGRANTS

PAR

## LE PORT DE DUNKERQUE

PAR VANDEREST

Directeur du Comité d'organisation  
de la *Compagnie Commerciale de Dunkerque*

1854

Tout en donnant à cette subdivision de chapitre le titre : *Ports de l'Algérie*, nous ne trouvons pas absolument nécessaire de rappeler ici les avantages que ces ports de destination offrent aux immigrants, car cela nous entraînerait trop loin ; nous suppléons d'ailleurs largement à cette lacune en reproduisant ci-après une lettre adressée, au mois de juin dernier, d'Alger, à M. Hippolyte Peut, dont il est plusieurs fois question dans le cours de cet ouvrage. Cette lettre, qui devrait être connue dans chacune de nos quarante mille communes, dans toute l'Allemagne, dans toute l'Irlande, est insérée dans la dernière livraison (Juillet 1854) des *Annales de la Colonisation Algérienne*. En voici le texte avec préambule :

### **L'Algérie manque de bras : appel aux travailleurs.**

« Il n'est pas une livraison des *Annales de la Colonisation* dans laquelle nous n'ayons sujet de signaler les progrès que réalise incessamment l'Algérie ; rien néanmoins ne constate plus énergiquement ces progrès que l'extrait suivant d'une lettre qui vient de nous être adressée, à la date du 19 Juin dernier.

Nous recommandons cette lettre à toute la presse de France.

« Le fait capital du moment, nous écrit-on d'Alger, *et nous savons qu'il en est de même dans les trois provinces*, le fait capital du moment, est *le manque de bras*.

Toujours, en toute saison, le nombre de bras est insuffisant par rapport au travail entrepris ou à entreprendre.

Toujours, à l'époque des récoltes, la pénurie des bras s'est fait plus sentir.

*Le manque actuel de bras* n'est donc que l'exagération, l'amplification à la suprême puissance d'un fait normal

» Diverses causes ont concouru à cette situation :

*L'augmentation considérable des cultures* ; à la suite du déficit de la dernière récolte de la France, les colons et les indigènes, encouragés par les hauts prix auxquels ils ont vendu leurs céréales, ont donné à ces cultures la plus grande extension, et l'on peut affirmer en toute certitude que la surface actuellement couverte de céréales ou autres produits alimentaires, excédera d'un quart au moins la surface des années ordinaires. A fécondité égale, par suite de cet accroissement de culture, il faudrait déjà un quart de bras en sus.

*L'extrême abondance de la récolte* ; elle est telle que, de mémoire de colon et d'Arabe, elle n'a jamais été plus considérable ; cette extrême abondance, qu'on ne peut estimer à moins d'un quart en sus sur les années ordinaires, venant s'ajouter à un accroissement d'un quart dans les cultures, exige une moitié de bras en plus.

*L'anomalie de la saison* ; depuis six semaines, ce qui ne c'était pas vu même en hiver, il ne s'est pas écoulé quarante-huit heures sans pluies. Par suite de ces pluies : D'une part, les récoltes en foins, orges, blés, fèves, seigles, tabac même, viennent à maturité et exige en même temps une masse énorme de bras ; d'autre part, les pluies, atteignant les récoltes abattues, rendent nécessaires une main-d'œuvre double, ce qui aggrave encore la situation.

Et, pour couronner le tout, viennent des *causes politiques* toutes momentanées mais qui diminuent les bras dans une proportion considérable.

*Les départs pour l'armée d'Orient* ; nombreux dans cette classe de gens, qui, après avoir gagné de l'argent à la suite des colonnes, s'étaient ensuite faits colons ; sans être d'une bien grande utilité pour les travaux agricoles, ces gens-là donnaient au moins un coup de main dans les moments de presse. Leur départ laisse un vide ;

*Les levées faites pour l'armée* ; ces levées ont fait entrer sous les drapeaux un nombre considérable de fils de colons, tombés au sort depuis plusieurs années, mais qui jusque-là, par une faveur bien entendue, avaient obtenu des congés successifs pour assister leurs parents dans leurs travaux. Il n'y a pas de ville, de village, de hameau et presque de ferme qui ne compte des pertes de cette nature au profit du recrutement de l'armée. Pour l'Algérie, c'est une levée de cinq années qu'elle vient de subir.

*Les remplacements militaires* ; ces remplacements, atteignant le chiffre élevé de 3,000 fr., ont engagé beaucoup de jeunes gens à se faire soldats.

Voilà pour les Européens.

Les mêmes circonstances ont produit des résultats analogues pour les travailleurs.

*La reconstitution des trois nouveaux bataillons de travailleurs indigènes*, par suite du départ des anciens bataillons pour l'Orient, et cette reconstitution pesant uniquement sur la classe des nécessiteux, qui louent leurs bras à l'année, au mois, au jour, il en résulte pour chaque province, à raison de 600 hommes pour chaque bataillon, la perte de 600 paires de bras, jeunes, actifs et à bon marché.

Ajoutez à cela :

*Quelques détails de recrutement*, qui, mal interprétés par les Indigènes, ont donné lieu de croire dans le pays qu'on prenait de force les hommes qui quittaient leurs tribus, d'où il résulte que la crainte d'être fait soldat, malgré lui, a retenu plus d'un Indigène des montagnes loin du travail de la plaine ;

L'*Expédition de la Kabylie*, qui, venant tout-à-coup nous priver des bras de toute la Kabylie de l'est, a mis le comble à la disette ;

Enfin, le *Ramadan*, c'est-à-dire le jeûne le plus sévère connu, qui coïncide fatalement avec la saison des travaux et le manque de bras ;

Et vous aurez une idée des angoisses dans lesquelles nous sommes.

On ne voit sur les routes que des gens qui cherchent des ouvriers.

Sur tous les marchés les travailleurs se mettent aux enchères.

A l'arrivée de chaque bateau, les colons envahissent le navire pour retenir les bras et ne trouvent rien.

Bien des cultivateurs perdront leur récolte faute de bras pour la ramasser.

C'est la désolation de la désolation.

Des enfants de treize ans demandent 2 fr. par jour et nourris.

Des gamins qui ne savent pas distinguer leur main droite de leur main gauche, veulent 3 francs.

Les hommes faits, qu'ils soient travailleurs ou non, exigent 5 à 6 francs, plus la nourriture.

Il n'y a pas jusqu'aux Arabes et aux Kabyles les plus brutes dont les prétentions ne soient aussi élevées.

Et en France, il y a dans nos villages de bons et rudes travailleurs qui ne gagnent pas 20 sous !

Et en France il y a des gens qui souffrent la faim quand nous avons ici des blés que nous ne pouvons récolter faute de bras.

Dites bien haut à tous ces braves gens qu'il y a ici du travail, du travail facile et bien payé.

Dites-leur qu'ils seront accueillis comme des libérateurs. Qu'ils viennent ; nous leur tendons les bras.

Dites ceci à la France entière qui ne se doute pas encore assez de ce que l'Algérie peut devenir pour elle.

Je suis ici depuis quelques jours, cherchant des ouvriers, les suppliant et ne pouvant en trouver qu'à des conditions qui seraient ruineuses, si l'abondance et la beauté de la récolte ne m'imposaient l'obligation d'en arrêter à tout prix.

Puisse cet appel être entendu !

H. P. »

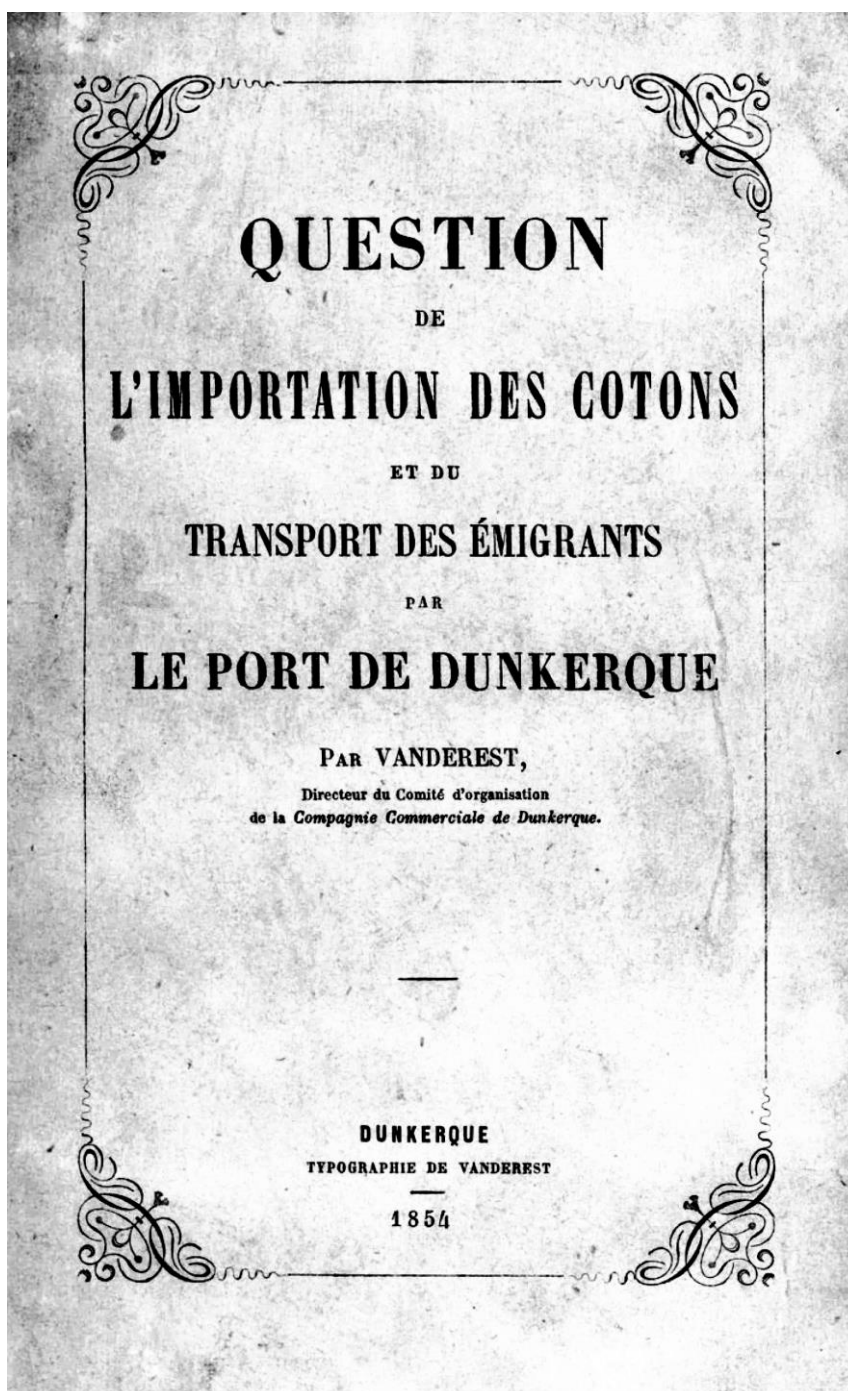


Retravaillé et retranscrit par <http://www.dunkerque-historique.fr> (avril 2023)

Source : BnF / Gallica



extrait, page 130 à 132 :



**Livre très intéressant** de 200 pages  
 qui donne beaucoup d'informations portuaires et maritimes  
 agrémentées de nombreuses données chiffrées sur 10 ans, de 1843 / 1853  
 la partie émigrants est tout aussi détaillée...

ex. page 78 : Etat de l'inscription maritime au quartier de Dunkerque

Nous mettons ici en regard le total des colonnes qui comprennent le nombre des navires, leur tonnage et leur nombre d'hommes d'équipage :

| Années | Navires | Tonnage | Hommes d'équipage |
|--------|---------|---------|-------------------|
| 1842   | 327     | 22,565  | 2638              |
| 1843   | 305     | 19,269  | 2,446             |
| 1844   | 321     | 20,752  | 2,729             |
| 1845   | 336     | 21,626  | 2,739             |
| 1846   | 338     | 21,391  | 2,952             |
| 1847   | 354     | 23,235  | 3,130             |
| 1848   | 347     | 22,924  | 2,842             |
| 1849   | 386     | 21,880  | 2,709             |
| 1850   | 476     | 24,230  | 3,446             |
| 1851   | 372     | 24,533  | 3,329             |
| 1852   | 423     | 25,583  | 2,856             |
| 1853   | 387     | 21,229  | 3,064             |

| Espèce de navigation         | Nombre de navire | Tonnage       | Hommes d'équi-<br>page | Produit de la pêche                       |                  |
|------------------------------|------------------|---------------|------------------------|---|------------------|
|                              |                  |               |                        | Tonnes'de<br>morue,<br>huile<br>et rogues | Valeur           |
| <b>1853</b>                  |                  |               |                        |   |                  |
| Long-cours                   | 25               | 5,625         | 277                    | quint. mét                                | franos           |
| Grand cabotage               | 16               | 2,772         | 132                    |   |                  |
| Petit cabotage               | 46               | 2,499         | 500                    |   |                  |
| Grande pêche                 | 114              | 9,077         | 1,630                  | 77,634                                    | 2,914,380        |
| Petite pêche                 | 117              | 1,256         | 725                    |   | 1,006,090        |
| Navires inactifs à Dunkerque | 34               | »             | »                      |   |                  |
| Id. à Gravelines             | 35               | »             | »                      |   |                  |
|                              | <b>387</b>       | <b>21,229</b> | <b>3,064</b>           | <b>77,634</b>                             | <b>3,920,470</b> |

ex. page 99 :

| Le port d'Anvers a reçu : de 1837 à 1839, |            | en 1853,    |
|---|------------|-------------|
| en moyenne.                               |            |             |
| de L'AMÉRIQUE DU NORD . . . . .           | 64 navires | 69 navires. |
| BRÉSIL . . . . .                          | 31 »       | 52 »        |
| GRANDES-INDES . . . . .                   | 4 »        | 34 »        |
| CUBA . . . . .                            | 30 »       | 81 »        |
| SAINT-DOMINGUE . . . . .                  | 20 »       | 19 »        |
| RIO DE LA PLATA . . . . .                 | 17 »       | 38 »        |
| TURQUIE ET MER NOIRE . . . . .            | 29 »       | 220 »       |
| MEXIQUE ET GUATIMALA . . . . .            | 3 »        | 3 »         |
| MER PACIFIQUE . . . . .                   | 1 »        | 23 »        |
| AFRIQUE . . . . .                         | 0 »        | 16 »        |

ex. page 114 :

**Liverpool.**

Le *Journal des Débats* disait à la date du 12 février 1853 :

« En 1846, année où, pour la première fois, la pomme de terre manqua à l'Irlande, le chiffre des émigrants partis de Liverpool, s'éleva à 71,517, et depuis il a, d'après les *Annales du commerce extérieur*, auxquels nous empruntons les détails numériques contenus dans cet article, suivi la progression ci-après :

|               |         |               |         |
|---------------|---------|---------------|---------|
| 1847. . . . . | 134,524 | 1850. . . . . | 174,187 |
| 1848. . . . . | 151,520 | 1851. . . . . | 206,015 |
| 1849. . . . . | 153,902 | 1852. . . . . | 229,099 |

ex. page 124 :

Un recueil publié à New-York, le *Hunt's Merchant's Magazine* (livraison d'Avril 1852, page 444), établit ainsi le nombre des émigrants débarqués dans ce port depuis 1790 :

| Périodes                    | Proportion d'accroissement |
|-----------------------------|----------------------------|
| 1790-1810 (20 ans), 167,560 | 4.26 p. 0/0 en 20 ans.     |
| 1810-1820 (10 ans), 133,000 | 1.85 p. 0/0 en 10 ans.     |
| 1820-1830 (id.), 259,707    | 2.48 p. 0/0 id.            |
| 1830-1840 (id.), 913,650    | 7.11 p. 0/0 id.            |
| 1840-1850 (id.), 1,727,992  | 10.13 p. 0/0 id.           |

Voici maintenant par année le nombre des émigrants qui ont débarqué à New-York, de 1842 à 1853 :

| Année     | Emigrants |
|-----------|-----------|
| 1842..... | 74,949    |
| 1843..... | 56,502    |
| 1844..... | 61,002    |
| 1845..... | 82,960    |
| 1846..... | 115,250   |
| 1847..... | 166,110   |
| 1848..... | 191,909   |
| 1849..... | 221,799   |
| 1850..... | 226,387   |
| 1851..... | 289,601   |
| 1852..... | 310,355   |
| 1853..... | 299,428   |

ex. page 135 :

(2) La population de ces départements est ainsi fixée dans les derniers tableaux de recensement :

|                         | Habitants        |
|-------------------------|------------------|
| Nord . . . . .          | 1,158,285        |
| Pas-de-Calais . . . . . | 662,994          |
| Somme . . . . .         | 570,644          |
| Aisne . . . . .         | 558,989          |
| Ardennes . . . . .      | 334,296          |
| Bas-Rhin . . . . .      | 587,434          |
| Haut-Rhin . . . . .     | 494,747          |
| <b>Total</b>            | <b>4,364,386</b> |

Ou l'équivalent de la population de toute la Belgique qui est de 4,335,319 hab.

ex. tableau page 154 :

Liste des navires du plus fort tirant d'eau, entrés au port de Dunkerque depuis le 1<sup>er</sup> Janvier 1853 jusqu'au 30 Juin 1854

| ANNÉES<br>mois<br>et dates. | ESPÈCES<br>DES NAVIRES. | NOMS DES NAVIRES.   | NOMS<br>DES CAPITAINES. | PAVILLON. | JAUGE. | Port en<br>marchand. | NATURE DE LA CARGAISON | TIRANT<br>d'eau. | ÉPOQUES<br>DES STYZIES |
|-----------------------------|-------------------------|---------------------|-------------------------|-----------|--------|----------------------|------------------------|------------------|------------------------|
| 1853                        |                         |                     |                         |           |        |                      |                        |                  |                        |
| Janvier 1 <sup>er</sup>     | Trois-mâts              | Eole                | Mahéo                   | Français  | 222    | 350                  | Sel                    | m. c.<br>4,60    | 9 et 25                |
| " 15                        | Brig                    | Saint-Brienc        | Luceau                  | "         | 218    | 560                  | Sel                    | 4,55             |                        |
| " 22                        | Trois-mâts              | Comtesse de Brionne | Merlin                  | "         | 252    | 400                  | Graine                 | 4,66             |                        |
| Février 6                   | Brig                    | Pierre-le-Grand     | Hache                   | "         | 210    | 580                  | Laine                  | 4, »             | 8 et 25                |
| " 9                         | Trois-mâts              | Europe              | Devries                 | "         | 269    | 400                  | Campêche               | 4,50             |                        |
| Mars 11                     | "                       | Cygne               | Chaté                   | "         | 246    | 530                  | Sel                    | 4,50             |                        |
| " "                         | "                       | Juif-Errant         | Darnet                  | "         | 248    | 400                  | Diverses marchandises  | 5, »             |                        |
| " 19                        | "                       | Francis             | Le...                   | "         |        |                      |                        |                  |                        |

pour vous évitez de chercher sur la BnF / Gallica, car c'est souvent pas très facile,  
vous pouvez télécharger le .pdf de ce livre [ici](#)

